

quatre cents miliciens du gouvernement de Québec, cent dix du gouvernement de Montréal, quatre vingt-dix miliciens de Trois-Rivières et cent sauvages Hurons et Algonquins. La mère Marie de l'Incarnation dit à ce sujet : " Nos nouveaux chrétiens sauvages suivent l'armée française avec tous nos jeunes français canadiens, qui sont très vaillants et qui courent dans les bois comme des sauvages."

Les troupes étaient accompagnées de M. l'abbé Dubois, aumônier du régiment de Carignan, des pères Jésuites Albanel et Raffeix et de M. l'abbé Dollier de Casson, sulpicien. Pendant l'absence de cette petite armée, Mgr de Laval, selon l'expression des *Relations*, avait tenu, comme autrefois Moïse, " les mains levées vers le ciel et mis tout le monde en prières."

Jamais on ne connaîtra assez les épisodes qui constituent l'histoire de nos temps héroïques. Comme catholiques nous disons avec l'Eglise : " Nous sommes les enfants des saints." Comme Canadiens-Français nous pouvons dire : " Nous sommes les descendants de héros chrétiens."

Nos pères, selon la foi, s'appelaient Biard, Masse, Le Caron, Viel, Du Plessis, Jogues, de Saint-Sauveur, Brébeuf, Lalemant, Garnier, de Nouë, Vignal, Lemaistre, de Maizerets, de Charny, et de tant d'autres noms de saints religieux et de saints prêtres qui ont fécondé de leurs sueurs, plusieurs de leur sang, cette patrie qui nous a vu naître du champ de la famille chrétienne.

Nos pères selon la nature, étaient comme les paysans vendéens et bretons, catholiques, agriculteurs et soldats, ils se nommaient, Boucher, Leneuf, Juchereau, Couillard, Champagne, Trudeau, Fontaine, Gagnon, et de tous les noms que portent encore ceux de notre génération. Et nous sommes tous tellement alliés entre nous que nous formons une seule grande famille canadienne-française.

Tous étaient venus, d'abord et en première intention,